

Le 16 novembre 2020, Henry Blanc, chef de service des Haras nationaux de 1970 à 1982, succombait des suites de la Covid-19. Philippe Gaubert, ancien cadre des Haras nationaux et de l'IFCE (1981 – 2012), aujourd'hui secrétaire général d'Oniris Nantes, lui rend hommage :

## Visite d'Henri Blanc au Haras du Pin Printemps 1981

Elève au Pin ce printemps-là, je termine 2 années d'études, pour ce qui s'appelle à l'époque le BTS hippique, composé de 3 semestres au CEZ de Rambouillet, 1 semestre terminal au Pin. Je me souviens qu'Henri Blanc a souhaité rencontrer notre petite promotion (une douzaine seulement) de jeunes gens privilégiés; du matin au soir, nous étions à cheval, en visites d'élevage ou de structures hippiques, ou encore en TP sur le site du Pin (« débarrassés » que nous étions des épreuves générales et théoriques passées avant la Noël 1980).

Ce cursus spécifique et unique (malheureusement disparu aujourd'hui) a été voulu par Henri Blanc, qui a ainsi permis et facilité la formation de bon nombre de futurs cadres du monde du cheval (dirigeants de centres équestres, cadres techniques de Haras nationaux, cavaliers de renom, entraîneur national (*je vous laisse le retrouver ...*), directeurs d'hippodromes, etc).

« Henri Blanc [...] a ainsi permis et facilité la formation de bon nombre de futurs cadres du monde du cheval »

En cette journée de printemps, je nous revois, cette petite douzaine (moyenne d'âge 20 ans environ), alignée devant le château, passée en revue par le Directeur Général des Haras Nationaux, ... et très fortement impressionnée. S'étaient joints à nous les 3 élèves-ingénieurs en formation cette même année (donc une future directrice générale des Haras Nationaux ... avec qui j'avais eu le privilège de partager une très bonne jument prometteuse, une d'Elle ...).

C'est bien évidemment ce passage de 6 mois au Pin, la passion et l'engagement des personnels côtoyés (des agents à la direction), la richesse (au sens culturel) et la diversité des pratiques de ce monde du cheval en Normandie que je découvrais pleinement qui ont tracé ma future vie professionnelle.

L'expression et le charisme dégagés par Henri Blanc ce fameux jour du printemps 1980 ont achevé de me convaincre que ma vie passerait par cette belle Institution des Haras Nationaux.

Et c'est ce qui s'est passé; entré aux Haras Nationaux, j'ai pu contribuer, avec beaucoup d'autres collègues, à développer ce que nous appelions alors les « techniques modernes de reproduction », qu'Henri Blanc avait souhaité promouvoir. Il s'en était donné les moyens (équipe de recherche à l'INRA, recrutement progressif de techniciens, ...). Nul doute que la formation BTS hippique était l'un de ses leviers ...

Merci Monsieur Henri Blanc pour ce pied à l'étrier !

Philippe Gaubert